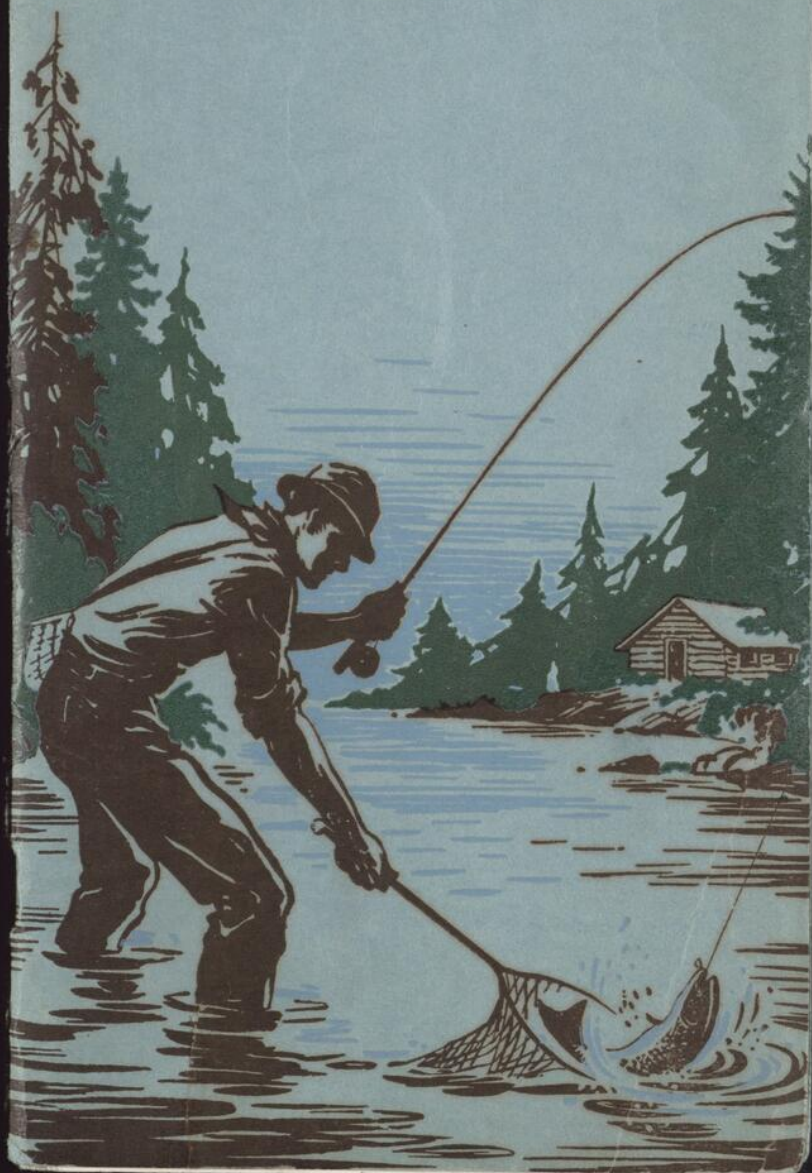
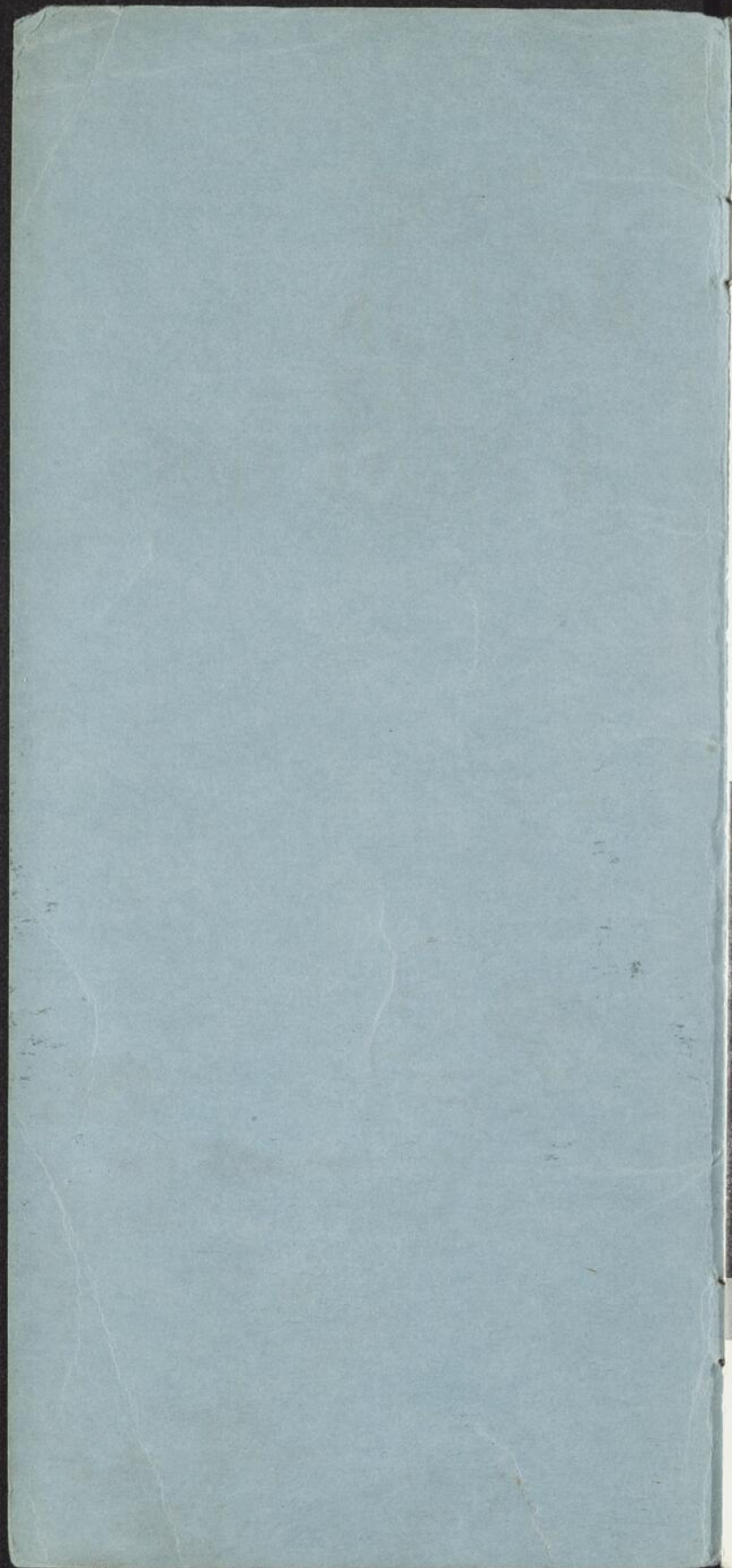


LE PARC  
NATIONAL  
DES  
LAURENTIDES



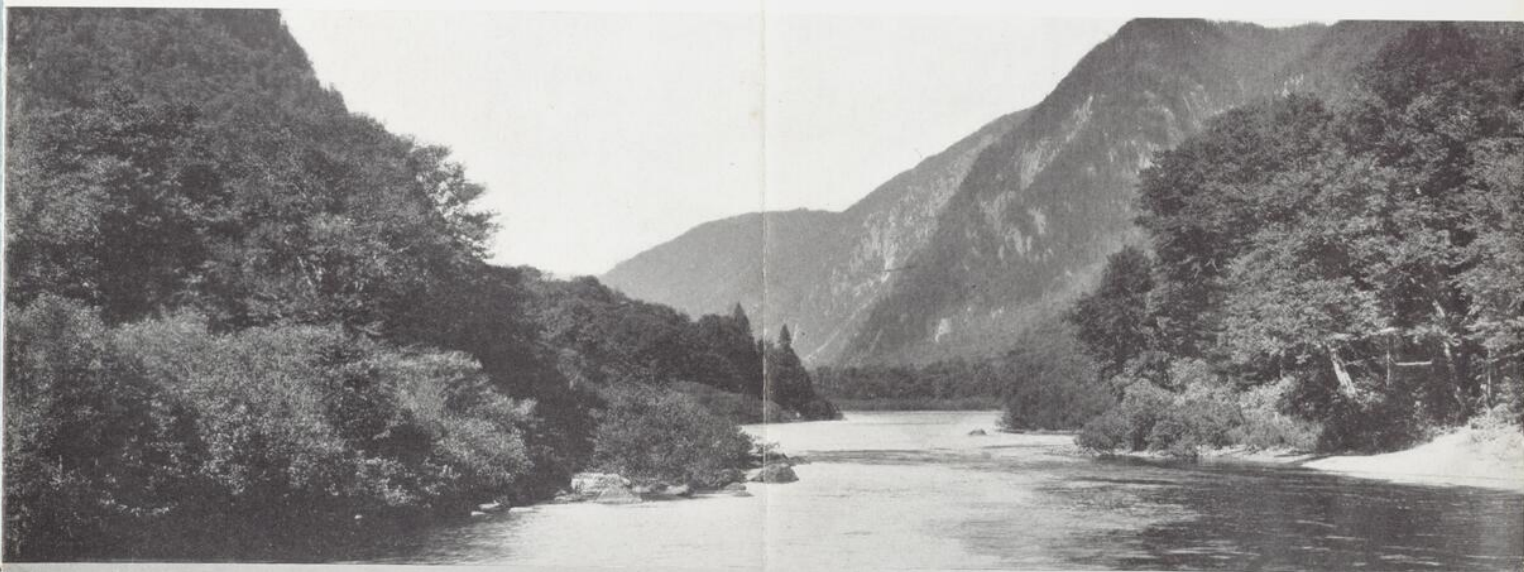


Le  
PARC NATIONAL  
*des* LAURENTIDES

PROVINCE DE QUÉBEC

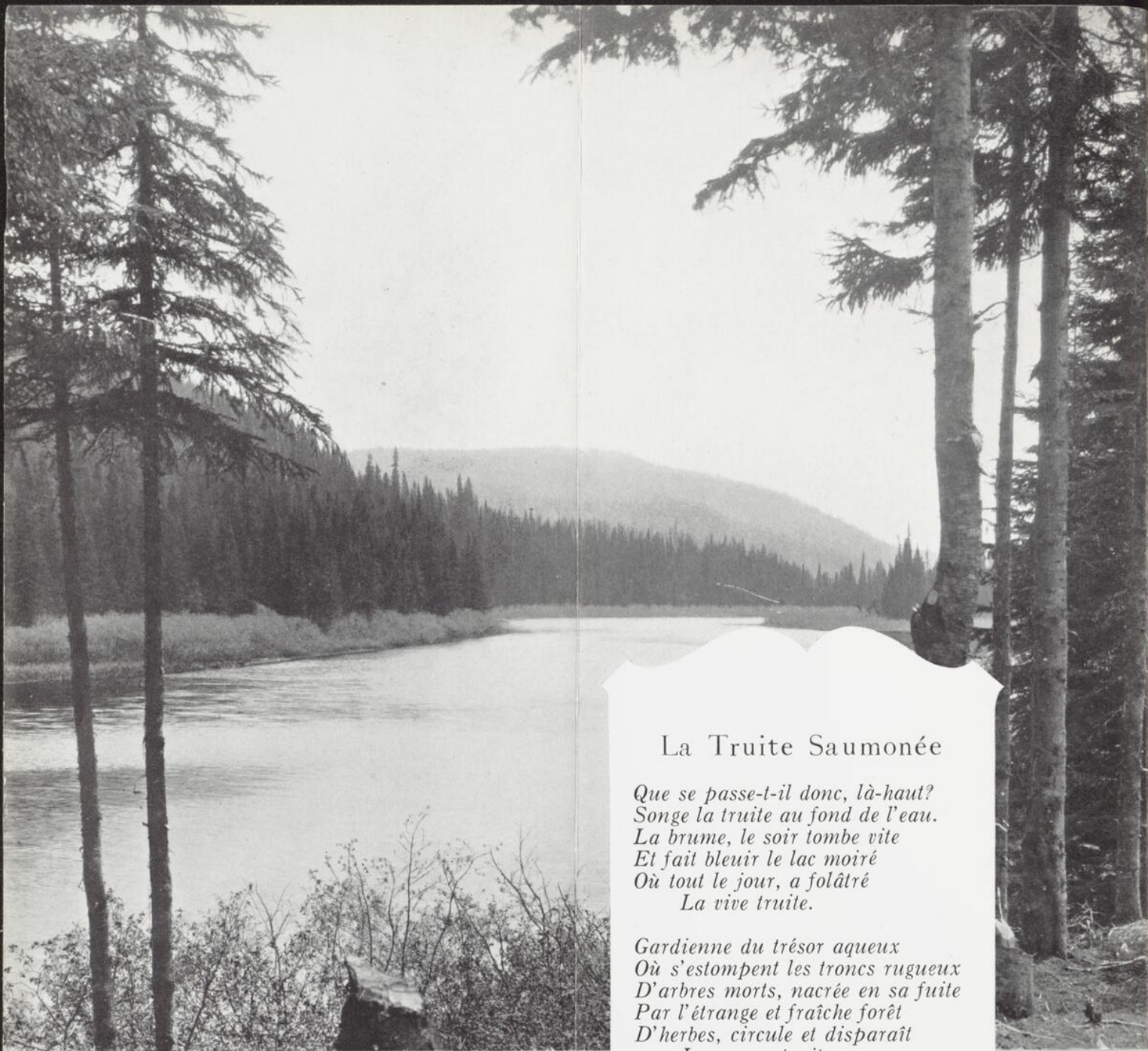


LE PARADIS DU  
PÊCHEUR



*Publié par le* DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS, DE LA CHASSE ET DES PÊCHERIES  
HON. J.-N. FRANCOEUR, *Ministre*

L.-A. RICHARD, *Sous-Ministre*



### La Truite Saumonée

*Que se passe-t-il donc, là-haut?  
Songe la truite au fond de l'eau.  
La brume, le soir tombe vite  
Et fait bleuir le lac moiré  
Où tout le jour, a folâtré  
La vive truite.*

*Gardienne du trésor aqueux  
Où s'estompent les troncs rugueux  
D'arbres morts, nacrée en sa fuite  
Par l'étrange et fraîche forêt  
D'herbes, circule et disparaît  
La grasse truite.*

*Cà et là, sur le lac brumeux,  
Saute la truite aux bords nerveux.  
Des palais bleutés qu'elle habite,  
Fine et légère on ne peut plus,  
Elle nous fait de beaux saluts,  
La folle truite.*

RÉNÉ CHOPIN.  
(*Le Cœur en Exil.*)

PROVINCE DE QUÉBEC



*L'entrée du* PARC NATIONAL  
*des* LAURENTIDES



---

# Le PARC NATIONAL des LAURENTIDES

**E**N ouvrant au public le Parc National des Laurentides, le gouvernement de notre province a fait un grand pas au-devant de ses hôtes, puisqu'il s'est mis en mesure de leur faire princièrement les honneurs de sa maison pour ainsi dire tout entière.

Située aux portes même de la ville de Québec, cette splendide réserve forestière, à coup sûr l'une des plus vastes, l'une des mieux conservées et sans doute la plus fameuse pour l'abondance et la qualité de la truite qui hante la multitude de ses lacs et rivières, est, par trois côtés, d'accès aisé et rapide, étant encerclée à l'ouest par une voie ferrée et à l'est par une route nationale qui s'en vont se rejoindre au Lac St-Jean, en outre d'un excellent chemin d'auto qui la traverse de part en part, par le milieu.

A certains endroits dans le Parc, remarquables par leur site et reconnus comme très poissonneux, s'élèvent, isolés ou par groupe, des chalets où les touristes à leur gré, suivant leurs goûts ou leurs ressources, peuvent s'offrir, à des taux égaux sinon moindres, soit le luxueux confort d'un bon hôtel, soit le bien-être plantureux d'un home fashionable, soit encore le frugal mais copieux régime d'un campement forestier, comparable en tout point à ce que la meilleure organisation de club pourrait garantir.

Un pareil ensemble de conditions permet donc, à peu de frais si l'on veut et dans un délai relativement bref, même aux personnes du sexe faible ou de constitution débile, de prendre contact avec la salubre montagne laurentienne, avec la forêt de sapins si vivifiante, sans courir le risque de se faire exploiter et sans appréhender la moindre privation ou un surcroît de fatigue.

La superficie totale du Parc étant de trois mille cinq cent soixante et cinq milles carrés, soit environ celle du Rhode Island multipliée par trois, n'a pas même encore été explorée en détail par le personnel commis à sa surveillance. Le manque de sentiers de pénétration, dont le réseau en cours d'exécution ne saurait être complété que dans quelques années, rend inviolable à tout autre qu'à un voyageur robuste et expérimenté la plus grande portion d'un territoire, aussi splendide d'aspect qu'intéressant par l'abondance et la variété du gros gibier et des animaux précieux à fourrure qui y vivent et s'y multiplient en sécurité, protégés par des règlements sévères et une surveillance rigide. Au moins les deux tiers des lacs, qui émaillent l'immense forêt des résineux taciturnes et sombres et qui reflètent la silhouette tantôt harmonieuse, tantôt bizarrement tourmentée ou déchiquetée des collines, des monts et des pics,

attendent encore, pour révéler le mystère de leur lit sablonneux et de leurs baies herbeuses ou trouées de blocs granitiques, la mouche lancée par un premier pêcheur. Comme à l'approche du moindre trou d'eau l'attention du voyageur est immédiatement captée par une multitude de cercles concentriques qui viennent s'entremêler à la surface, l'imagination reste confondue devant la richesse en poisson d'un territoire enchevêtré dans un véritable écheveau de rivières et de ruisseaux.

Jusqu'à présent le Département des Pêcheries a borné son activité dans le Parc à organiser les régions les plus accessibles, c'est-à-dire, certains territoires situés au bord du Parc et le long du chemin qui le traverse d'une barrière à l'autre, de Stoneham à Hébertville. Pour n'avoir jamais été pêchées que par de véritables sportsmen, les eaux de ces lieux n'ont aucunement été dépeuplées et retrouvent généralement fidèles au rendez-vous, à chaque saison, leurs visiteurs de la première heure.

La truite rouge ou de ruisseau est la seule variété de poisson qui habite les eaux du Parc.

*Le feu détruit  
les forêts*



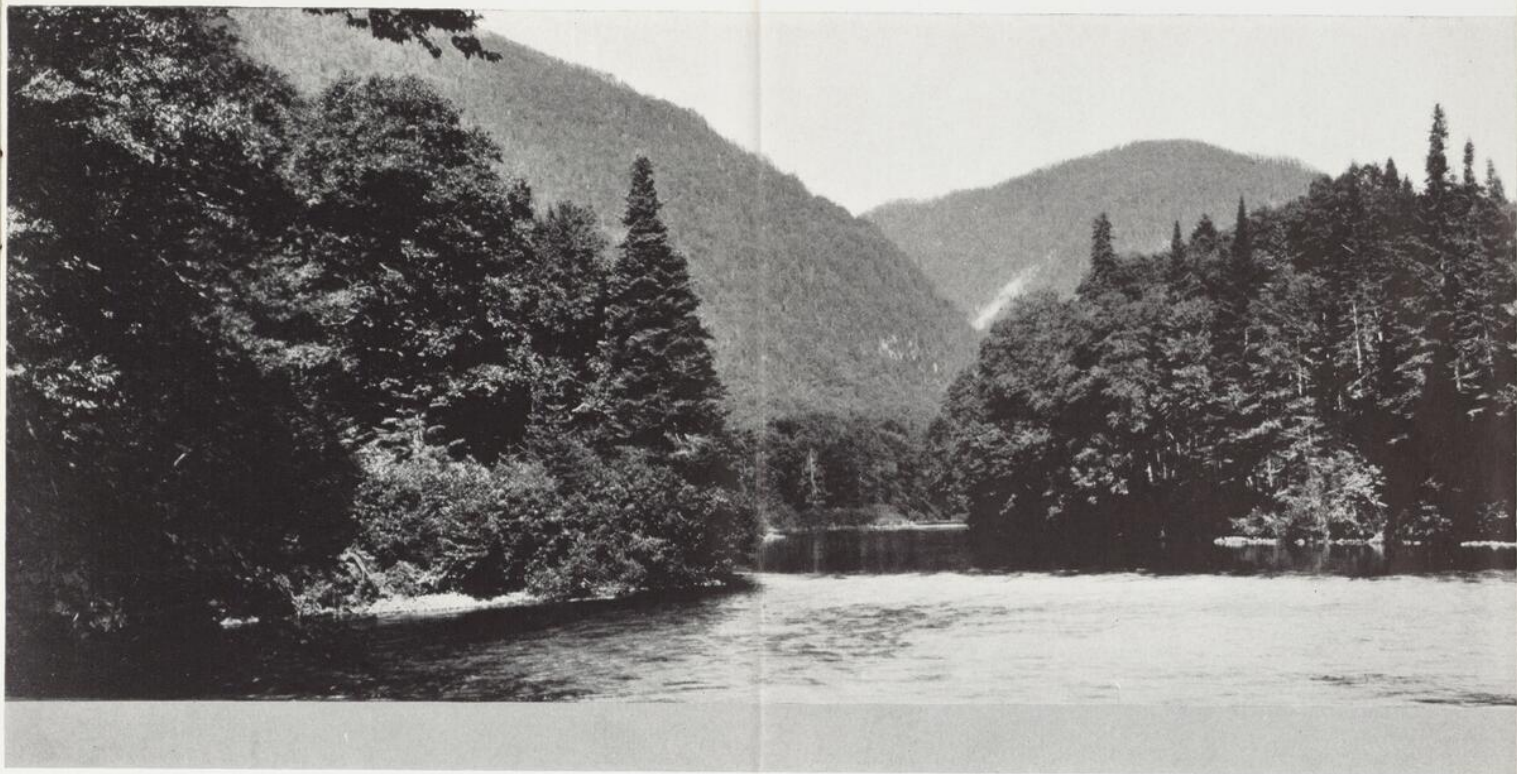
*Soyez prudents*



*Feu et cendres—  
désolation et pauvreté*



*L'une des voies d'eau,  
cheminant perdue sous  
le frais couvert  
des sapins*



*Rivière Jacques Cartier*

## L'Administration du Parc

**L**E Parc est une propriété du gouvernement de la Province de Québec, qui se repose des soins de l'organiser et de l'administrer sur le Département des Travaux publics, de la Chasse et des Pêcheries. Ce n'est que depuis quelques années que des chemins et des sentiers ont été ouverts et des chalets, confortables et gais, érigés pour l'accommodation des touristes.

Le contrôle sévère que le Département exerce non seulement sur la façon dont les locaux sont entretenus, mais aussi sur le prix et la qualité des repas que les gardiens préparent, sur le salaire et le service des guides, place nos hôtes à l'abri de toute surcharge ou tentative d'exploitation. Le Département accorderait toujours la plus grande considération aux plaintes qu'un touriste pourrait lui adresser à ce propos.

Il n'arrive jamais qu'un chalet soit loué à plus d'un parti simultanément. Lorsqu'un groupe d'amis retient un chalet pendant une période déterminée, il possède la garantie de ne pas être dérangé ou ennuyé par la présence de personnes étrangères. De cette façon, le Gouvernement s'efforce de procurer à tous les occupants de ses chalets un séjour aussi paisible et reposant que possible. C'est pourquoi, comme on le comprendra facilement, il y va de l'intérêt du Département **D'ACCORDER UNE PRÉFÉRENCE AUX GROUPES LES PLUS NOMBREUX.** Que les organisateurs d'une excursion de pêche retiennent bien cela.

Le Camp Laferté et le Château Upika font exception à la règle, parce qu'étant organisés sur le pied d'hôtelleries, l'on peut y recevoir à la fois deux ou plusieurs partis.

Comme le nombre de chalets se trouve très limité, nous recommandons avec instance d'entrer en pourparler avec le Département, au



sujet de tout arrangement à conclure, plusieurs jours ou même des semaines à l'avance. Lorsqu'il s'agit de la réservation d'un chalet, le Département exige en garantie qu'on lui verse le quart de la somme totale qui représente le loyer.

L'ON NE PÉNÈTRE PAS DANS LE PARC SANS UN PERMIS.—Il faut s'adresser au Département qui administre le Parc pour l'obtenir. C'est un avis que nous prions les sportsmen de bien garder en mémoire, afin d'éviter l'ennui de se voir refuser le passage aux barrières. Les automobilistes qui désirent traverser le parc par la route No 54 obtiendront un permis de traverser aux barrières.



**La Chasse** sous toutes ses formes, est interdite dans les limites du Parc. En conséquence, le port des armes à feu y est aussi prohibé.



**La Pêche** L'incomparable truite rouge ou saumonée, la truite de ruisseau (*salvelinus fontinalis*), si recherchée à cause de ses couleurs de bouquet, de son humeur fantasque, enjouée et combative, et de sa saveur raffinée, est la seule variété de poisson qui habite les eaux du Parc.

Nous n'hésitons pas à promettre une pêche abondante. Nous pouvons aussi garantir que la truite du Parc National est supérieure à celle de tout le continent comme mets. Elle doit sans doute à la vertu des eaux qu'elle hante une saveur si fameuse. Douce et légère, pure et transparente, glacée à toutes ses profondeurs qui sont parfois très grandes, cette eau, dont l'unique source d'alimentation est le nuage tout proche qui s'accroche et se déchire aux cimes, n'a pas le temps de stagner dans les cuvettes jadis patiemment sculptées par le glacier aux flancs des hauteurs.



*Protéger la forêt c'est respecter l'harmonie de nos sites*

## La Limite des Captures

Chaque pêcheur porteur d'un permis de pêcher pour une journée a le droit de capturer un nombre de truites dont le poids total ne dépassera pas huit (8) livres. Dans le cas d'un pêcheur ayant un permis de pêcher plus qu'une journée il a le droit de prendre suffisamment de truites pour sa consommation durant le temps qu'il est au camp et d'en rapporter un nombre dont le poids ne devra pas dépasser dix (10) livres. Il n'est pas permis de garder de la truite mesurant moins que huit (8) pouces).

Il n'est pas permis de pêcher sur les fraièrès.



## Les Mouches Artificielles

La pêche au ver et à l'appât étant défendue, seule la pêche à la mouche artificielle est permise. Nous recommandons l'emploi des mouches suivantes: La Parmachenee Belle, La Montréal, la Laurentides Park, la Silver Doctor et la Brown Hackle.



## Nourriture

Quoique nos camp soient assez éloignés des grands centres, nous avons fait les arrangements nécessaires pour qu'il y ait toujours les meilleures provisions fraîches, y compris les viandes et les légumes, durant toute la saison.

Un service spécial, par camions automobiles qui visitent tous les camps deux fois par semaine, garantit un approvisionnement continu de provisions strictement fraîches, et ce même service d'autos camions permet aux occupants des différents camps de faire venir de la ville certains effets dont ils ont besoin ou d'expédier à Québec des petits paquets ou colis.

La nourriture servie aux camps est variée et de la meilleure qualité possible, et la cuisine est fort satisfaisante, avec de bons menus variés, mais on ne peut espérer y trouver les petits plats et certaines friandises que l'on

*La forêt brûlée, le gibier et le poisson émigrent*

trouve dans les hôtels des grandes villes et les restaurants de premier ordre. Les repas, cependant sont très satisfaisants sous tous les rapports et le service des plus courtois et efficace.



## Bureau d'Information

On obtiendra au bureau du Surintendant à l'Hôtel du Gouvernement, tous les renseignements se rapportant au Parc en général et en particulier sur ce qui a trait à la location des camps. Téléphone 2-8101, Local 114.



## Automobilistes

Les automobilistes qui traverseront le Parc en route pour le Lac St-Jean ou vice-versa, trouveront sur leur route deux endroits de relais où ils pourront s'arrêter pour se reposer, fumer, manger ou se faire servir à dîner. Le premier de ces campements, "Le Relais", est situé sur les bords du lac Horatio Walker, à environ 62 milles de Québec, et le second, "Le Château Upika", au Lac des Arpenteurs, à environ 100 milles de Québec.



## Transport

Pour l'accommodation des sportsmen qui n'ont pas leur voiture et pour prévenir toute exploitation, les officiers du Parc ont obtenu un tarif spécial d'une compagnie de transport de 30c. du mille.

La compagnie d'aviation (Canadian Airways) fournira aussi un service d'avions à des prix raisonnables.



## Chiens

Il n'est pas permis de garder des chiens dans le Parc ou dans les camps à moins d'avoir obtenu un permis à cet effet.

*Inondez toujours vos feux de campement*



*Le Grand Portage*

## Aux Sportsmen Étrangers

Les personnes qui n'ont pas leur domicile dans la province de Québec doivent se prémunir d'une licence de pêche. Cette licence coûte un dollar par jour pour le mari, la femme et les enfants âgés de moins de 18 ans. Pour un séjour de plusieurs jours de pêche dans le parc le coût maximum ne dépassera pas \$5.00.

Ceux qui sont porteurs de la licence régulière donnant droit de pêche dans toutes les eaux libres de la province durant toute la saison ne sont pas requis de se prémunir d'autres licences pour faire la pêche dans les eaux du Parc.

## Les Sections Organisées

Trois sections du Parc National des Laurentides sont présentement ouvertes et organisées pour recevoir les touristes. La première, à quelques milles au nord de la ville de Québec, est la Section que l'on nomme de Stoneham; la deuxième, la Section de St-Urbain, se trouve en arrière de la Baie St-Paul et de St-Urbain (tout près de Murray Bay); la troisième, à l'extrême nord du Parc, s'appelle la Section du Lac St-Jean. Il est facile d'atteindre ces trois endroits, les chemins étant tous carrossables en auto. C'est dans ces trois sections que des chalets ont été construits, sur la plage de quelques lacs délicieux, et qu'ils ont été meublés avec soin pour la commodité des sportsmen.



*Lac des Falaises — Section Tewkesbury*



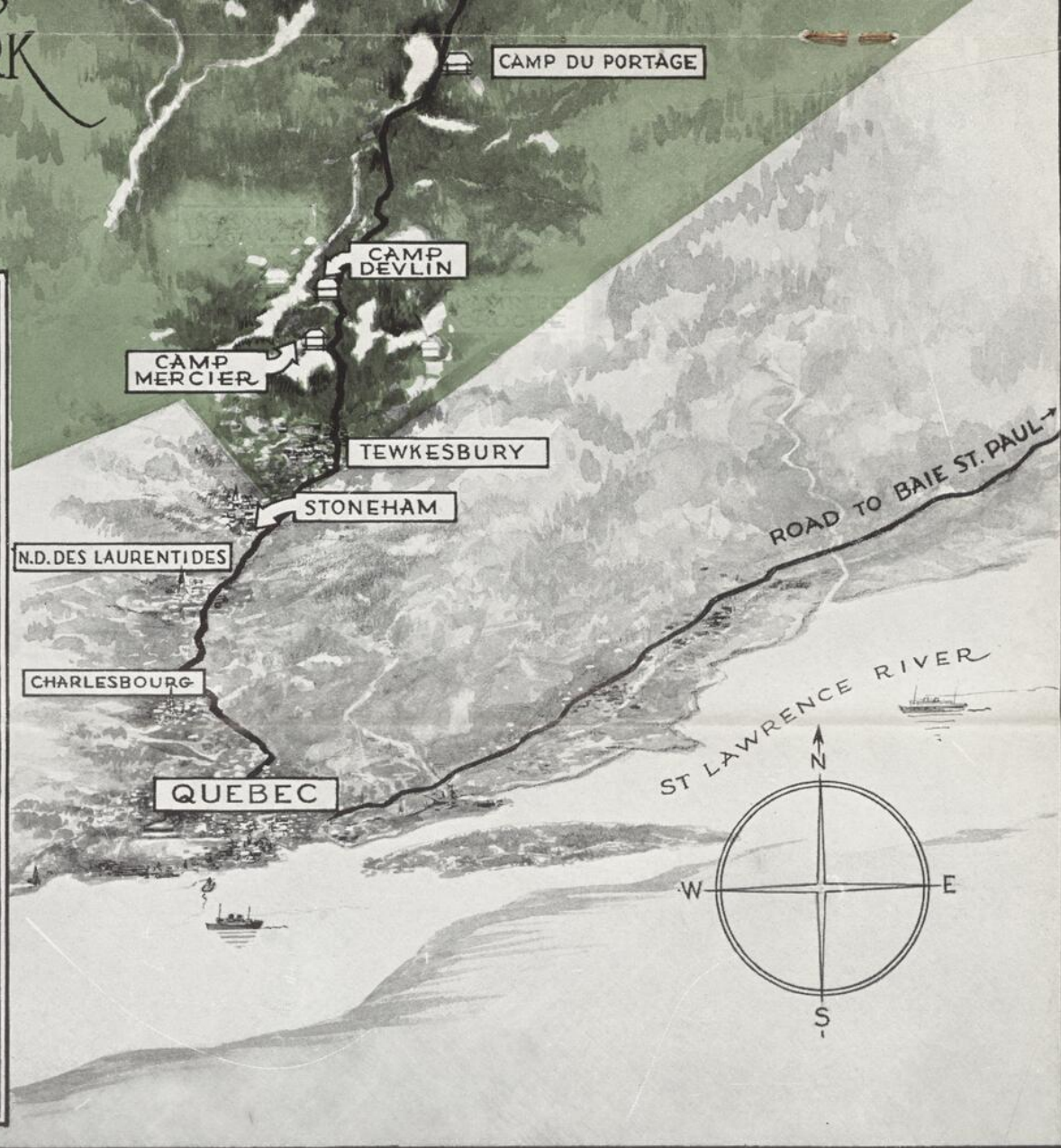
# LAURENTIDES NATIONAL PARK

## DISTANCE de QUÉBEC à

<i>Camp Mercier</i> . . . . .	36 milles
<i>Camp Devlin</i> . . . . .	38 "
<i>Camp du Portage</i> . . . . .	42 "
<i>Camp des Roches</i> . . . . .	46 "
<i>Camp Taschereau</i> . . . . .	60 "
<i>Camp des Bouleaux</i> . . . . .	60 "
<i>Camp Jacques Cartier</i> . . . . .	67 "
<i>Hell's Gate Lodge</i> . . . . .	79 "
<i>Chateau Upika</i> . . . . .	100 "
<i>Camp Laferté</i> . . . . .	122 "
<i>Camp de la Traverse</i> . . . . .	122 "
<i>Camp des Ecorces</i> . . . . .	134 "
<i>Camp Perrault</i> . . . . .	88 "
<i>Camp des Bois-Verts</i> . . . . .	88 "
<i>Chateau Beaumont</i> . . . . .	92 "
<i>Camp Gillespie</i> . . . . .	96 "

## De BAIE ST-PAUL à

<i>Camp Perrault</i> . . . . .	29 milles
<i>Camp des Bois-Verts</i> . . . . .	29 "
<i>Chateau Beaumont</i> . . . . .	33 "
<i>Camp Gillespie</i> . . . . .	37 "





*Rivière Pikauba*

## Section de Stoneham

ROUTE No 54

La ville de Québec marque le point de départ. Avant de toucher au Parc, le chemin traverse l'historique village français de Charlesbourg, et, pour être de dates plus récentes, ceux non moins pittoresques de Notre-Dame des Laurentides et de Stoneham. Ce dernier doit sa fondation à des vétérans de l'armée du Duc de Fer, qui s'y maintiennent encore par leur descendance. Le pays est vallonné, frais et agréable d'aspect. Les premiers dix-huit milles de trajet s'effectuent sur la route régionale, et, donc, en excellente condition. Le chemin de terre sur lequel l'on s'engage ensuite est parfaitement bien entretenu pendant toute la saison. Il faut suivre la flèche qui porte l'inscription: "PARC NATIONAL DES LAURENTIDES".

### Le Camp Mercier

36 MILLES

Dans la section de Stoneham, le premier établissement de pêche organisé qui se présente est le camp Mercier. Il est assis entre deux lacs très poissonneux: le Lac à Noël et le Lac Régis. Deux autres lacs, situés à proximité et tout aussi intéressants pour les amateurs de pêche sont le but d'agréables excursions pour les hôtes du camp Mercier. Cet établissement des plus confortables est en mesure de recevoir un groupe



*Le camp Mercier paisiblement assis entre les lacs Régis et Noël*

nombreux de touristes, disons 10 ou plus. L'on y trouve un foyer, une bibliothèque et l'eau courante dans chacune des chambres. Dans la demeure du gardien, à portée de la voix, se trouve le téléphone. Le garage peut abriter quatre machines. L'altitude du lieu au-dessus du niveau de la mer est exactement 2,300 pieds. L'usage du camp, des embarcations, le droit de pêche et la pension représentent quotidiennement la somme de \$5.00 pour chaque personne. Les services d'un guide, y compris sa pension, coûtent \$3.50 par jour.

### Le Camp Devlin

38 MILLES

Ce camp spacieux et confortable s'élève sur le rivage du Grand Lac à l'Épaule, à deux milles au nord du Lac à Noël. Il peut loger à l'aise un parti de huit personnes et possède un foyer, une bibliothèque et l'eau courante. La pêche y est bonne et le paysage attrayant. Les lacs Hélène, à l'Ile et du Nord-Est, situés dans le voisinage, sont l'occasion de superbes promenades. Près du camp, un garage peut loger quatre voitures. L'élévation du lac au-dessus du niveau de la mer est de 2,300 pieds. Il en coûte à chaque visiteur \$5.00 par jour, pour le logement, le droit de pêche, l'usage des embarcations et la pension. L'on fournira aussi un guide moyennant \$3.50 par jour, service et repas compris. Ce séjour se recommande à ceux-là qui cherchent le repos au sein d'une nature calme.

**LES CAMPS DUFAULT ET BEC CROCHE  
NE SERONT PAS OUVERTS AU  
PUBLIC CETTE ANNÉE**

### Le Camp du Portage

42 MILLES

Ce chalet s'élève sur le rivage du Petit Lac à l'Épaule et peut loger 6 personnes. La truite foisonne à cet endroit. L'on peut visiter le Lac aux Foins, qui se trouve à quinze minutes de marche. La somme de \$3.50 par jour est exigée de chaque occupant, pour droit de pêche, usage du camp et des embarcations.



*Le camp Devlin, au sein d'un paysage*



## Le Camp Des Roches 46 MILES

Six personnes peuvent y trouver un abri spacieux et confortable. Les lacs Des Roches sont au nombre de deux, placés à 2,700 pieds au-dessus du niveau de la mer. L'endroit est tout frais et paisible et la pêche abondante. Le droit de pêche, l'usage des embarcations et du local représentent par jour la somme de \$3.00 par personne.

## Le Camp Taschereau 60 MILES

Habitation de tout premier ordre, bâtie sur le Lac Sept Iles, près du Grand Lac Jacques-Cartier. Le bien-être d'un chez soi s'y trouve, y compris bibliothèque, foyer et eau courante. Huit personnes peuvent s'y réunir. L'altitude du lac est de 2,460 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les fosses de l'Écluse et de la Rivière Jacques-Cartier, les lacs Sept-Iles, Bayon, Labyrinthe, Beach, Noir et Vert ainsi que le Lac Mathias et une partie de la Rivière Pikauba sont réservés aux locataires du camp.

Le droit de pêche, le loyer de l'habitation, l'usage des embarcations et la pension coûtent pour chaque personne \$7.00 par jour. Si l'on désire un guide, c'est \$3.50 par jour de plus.

## Le Camp des Bouleaux

Il est situé auprès du précédent, mais sur la rive de la rivière Jacques-Cartier. Quatre personnes s'y logent à l'aise. Au point de vue de la pêche et du confort, il ne diffère guère de l'autre dont il n'est pour ainsi dire qu'une annexe. Il a été construit en prévision qu'un parti d'une douzaine de personnes désirerait

*Le Camp Taschereau tel qu'il apparaît du lac "Sept-Iles"*



séjourner dans cet endroit, qui jouit déjà au loin d'une grande réputation. Les mêmes avantages, les mêmes prérogatives énumérés ci-haut y sont attachés. Cependant le logement y coûte \$1.00 de moins par jour.

## Les Camps Jacques-Cartier

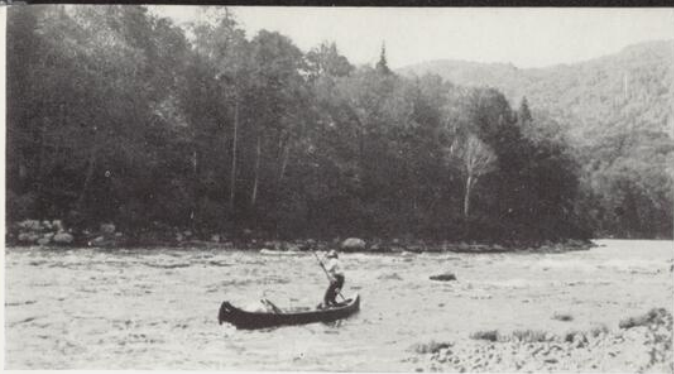
67 MILLES

Le Grand Lac Jacques-Cartier est renommé à bien des titres autres que celui de son étendue, qui se rapproche de huit milles de long par un et parfois deux de largeur. Les montagnes qui l'encadrent étroitement sont très hautes, harmonieuses de lignes et généralement couronnées de bouleaux, dont les massifs aux teintes douces—vert passé et mauve éteint—contrastent violemment sur la marge noire et comme bleutée des épinettes à papier, sorte de sagittaires inexorables, toujours acharnés à cribler le ciel, et même son image renversée dans l'onde, d'innombrables flèches acérées et riches en barbelures.

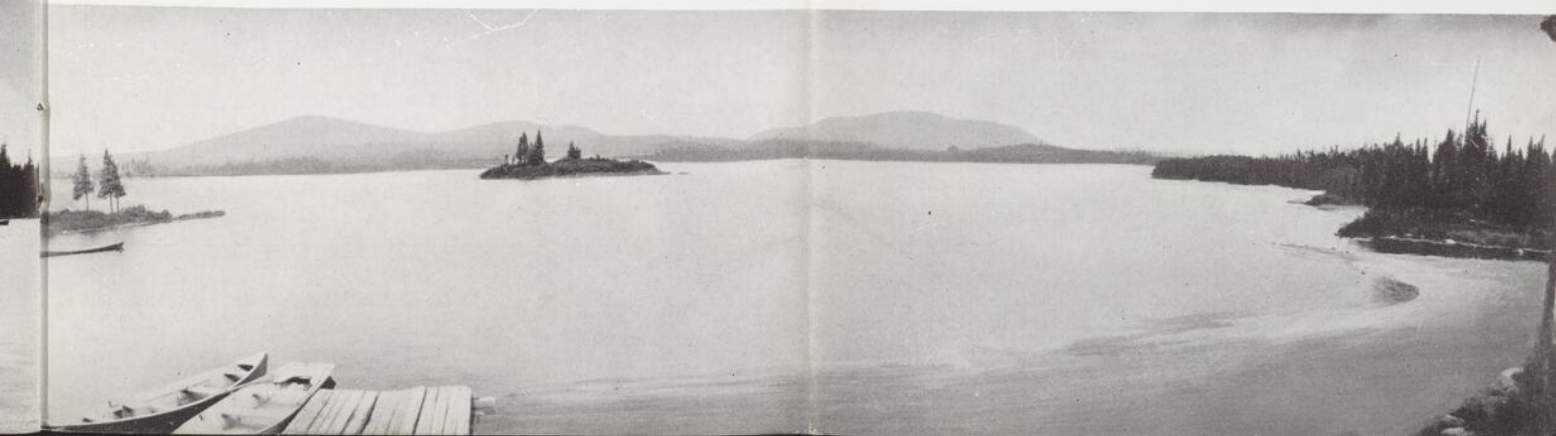
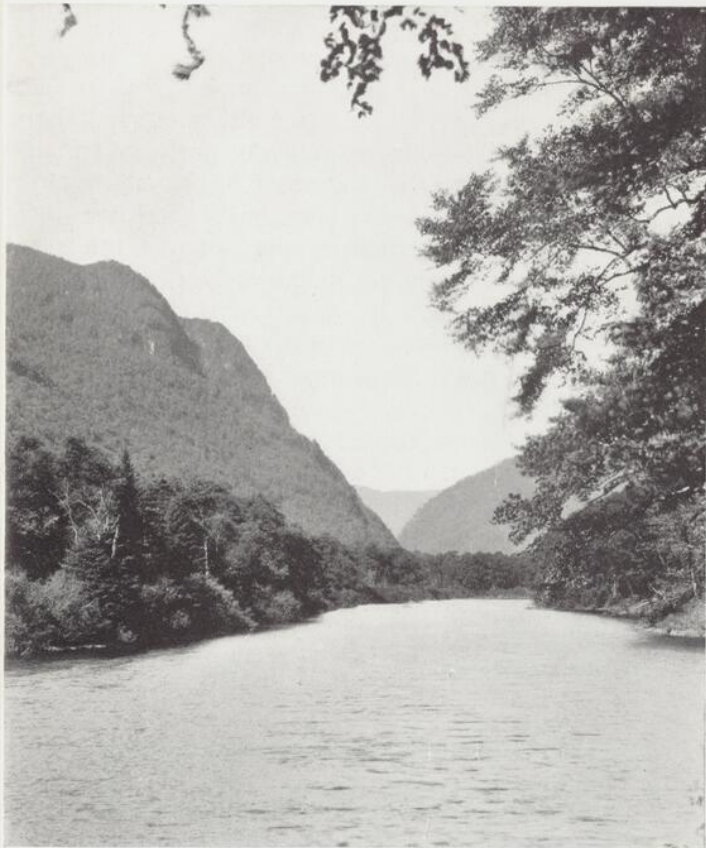
Le Département possède, vers la tête du Grand Lac Jacques-Cartier, plusieurs jolis chalets, qui peuvent abriter chacun sept personnes. Chacun possède un foyer, une toilette et une salle de bain. L'eau courante est dans toutes les chambres. Parmi ce groupe de pavillons, s'élève, pour l'usage commun, une maison centrale (club-house), avec une salle à manger et une large véranda, où l'on sert les repas. Le garage peut abriter cinq machines.

L'on a fixé par personne à \$6.00 par jour le logement, l'usage des embarcations le droit de pêche et la pension. L'on peut se procurer les services d'un guide moyennant \$3.50 par jour, pension comprise.

♦ *Lac Sept Iles*



*Passant les rapides*



## La Loge Porte des Enfers 79 MILLES

LA PORTE DES ENFERS! Ce nom désigne bien la profonde ouverture devant laquelle la Rivière Pikauba ou Chicoutimi, avant de se précipiter au pied du plateau médian, pour aller se fondre dans le long lac Chicoutimi, et, ensuite, dans le noir Saguenay, semble hésiter, résiste, se replie et se ramasse sur elle-même, comme pour reprendre haleine, entre la chute terrifiante qui l'attend et la course échevelée qu'elle vient d'accomplir, de cascades en rapides, depuis sa fuite du Grand Lac Pikauba. Le bassin de ce dernier lac, en effet, se trouve le plus haut perché de tous ceux que loge le Parc.

Au fond de la commissure ménagée entre deux rangées parallèles de pics altiers et sur le bord de la rivière, large, calme et profonde sur une distance de dix ou douze milles en amont et en aval, reposent dans l'ombre et la fraîcheur trois jolies constructions en bois rond, d'allure rustique, qui ne jurent aucunement avec la sauvagerie du lieu. L'on y trouve à l'intérieur le même confort que partout ailleurs: eau courante, foyer, chambre de bain et douche. Deux groupes de touristes de sept personnes chacun peuvent y demeurer commodément. Il a y aussi un garage. Le droit de pêche, le logement,

l'usage des embarcations et la pension coûtent par jour à chaque personne, \$6.00; les services d'un guide, pension comprise \$3.50.



*Loge Porte de l'Enfer*

## La Section de Saint-Urbain

ROUTES Nos 15 et 16

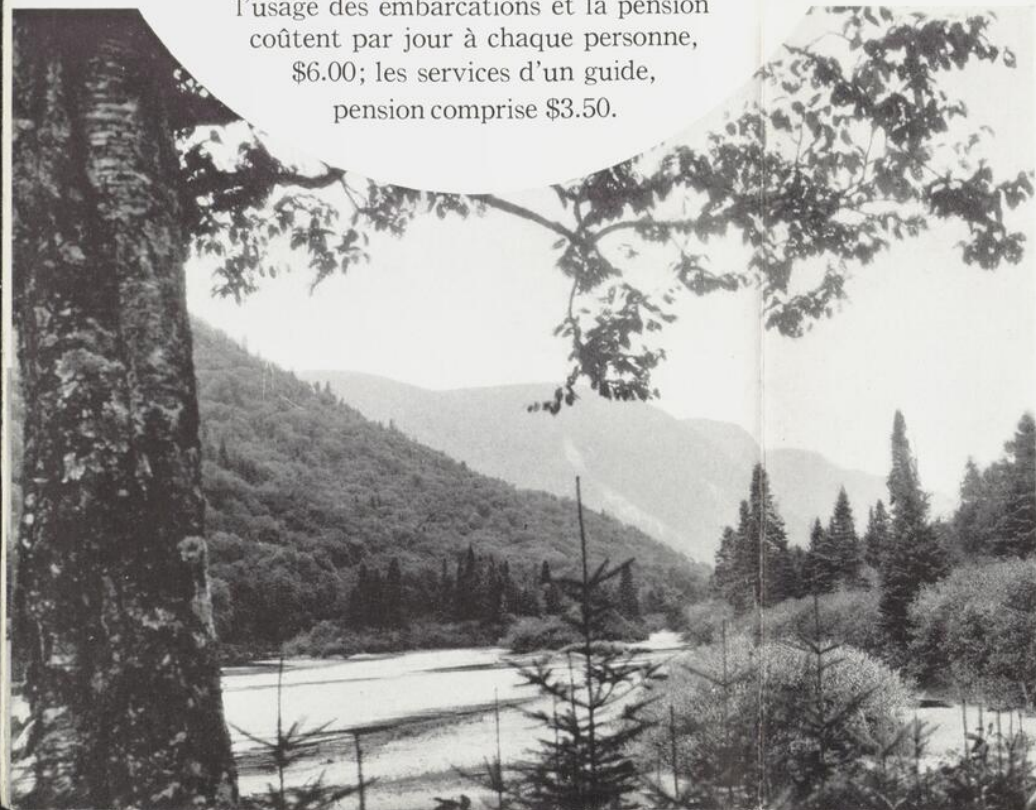
Ici une autre particularité du paysage laurentien attend le voyageur: L'aspect sauvage de ces lieux où la civilisation n'a pas encore pénétré.

Dans une forêt vierge loin de tout bruit le touriste, qui recherche la véritable tranquillité, est sûr de trouver le repos et la paix. Là plus qu'ailleurs, il y rencontrera une végétation magnifique, en pleine maturité bien caractérisée. Cette région (le bassin des rivières Malbaie et Ste-Anne) est riche en lacs tous situées à proximité des camps. Dans leurs eaux des truites de toute taille abondent.

Une curiosité intéressante de cette section sont les "Grands Jardins" qui avec leur mousse grise, leurs arbres nains et leur ondulation rappellent une des plus vieilles formations géologiques du pays.

Ce plateau d'une altitude de 2,500 pieds environ est atteint par une route carrossable qui part de St-Urbain. Dès le départ cette route monte, contourne les obstacles, escalade les collines, longe les ravins, avec devant elle une perspective immense de blocs granitiques, pour s'engager dans une gorge profonde où toute trace de civilisation disparaît.

*Brûlez la forêt et détruisez le patrimoine*





*Le Château Beaumont*

## Le Château Beaumont

92 MILLES

Situé sur le Lac Turgeon, il est organisé pour recevoir un parti de 6 personnes. C'est un gentil chalet qui possède son foyer, le téléphone et une bibliothèque. La pêche est abondante dans les lacs suivants: Lacs Carré, Laurier, Des Iles, Wabano et plusieurs autres.

Pour le permis de pêche, le logement, l'usage des embarcations et la pension, il en coûte par tête la somme de \$5.00 par jour. L'on peut se procurer des guides à raison de \$3.50 par jour.



*La forêt brûlée, le gibier et le poisson émigrent*

*Éteignez cette allumette*



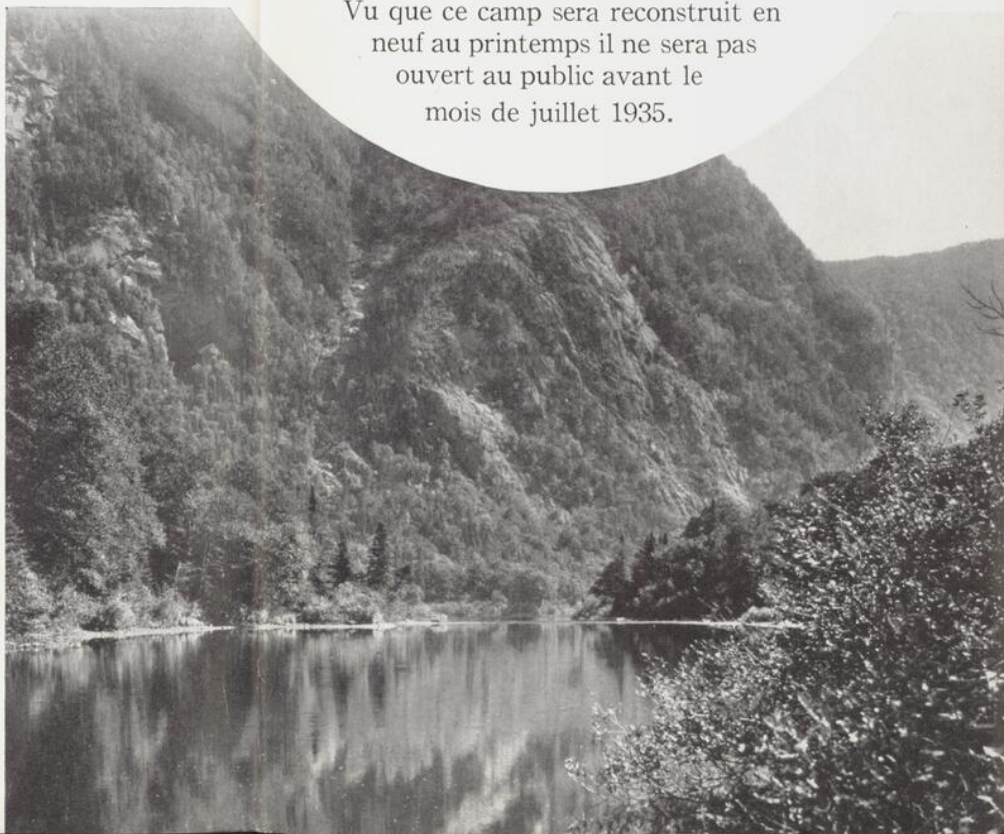
*Au bord d'un lac tout vivant de truites*

## Le Camp Perreault 88 MILLES

Il s'élève sur une charmante petite île du Lac Ste-Anne, à 20 milles de St-Urbain. L'habitation est spacieuse et des plus confortables, avec une bibliothèque, le téléphone, un large foyer et chambre de bain. Un parti de 12 personnes peut s'y loger à l'aise. La pêche est partout abondante dans les eaux des lacs suivants: Lacs Madeleine, Perreault, Petit Lac Ste-Anne, Fortin, Richard, Chapin, Long, Nairn et Grace.

Le droit de pêche, l'usage des locaux et des embarcations sont tarifés à \$7.00 par jour, pension comprise pour chaque personne. Les services d'un guide coûtent \$3.50 par jour.

Vu que ce camp sera reconstruit en neuf au printemps il ne sera pas ouvert au public avant le mois de juillet 1935.





*Le Bivouac. Dans le crépuscule monte l'odeur de la fumée de bois*

## Le Camp des Bois Verts

88 MILLES

Il s'élève sur le rivage du lac dont il porte le nom, à quelques minutes de marche du Lac Ste-Anne. C'est un camp agréable et confortable, avec le téléphone, un foyer et une bibliothèque. Il peut facilement abriter un parti de six personnes. Les lacs suivants qui se trouvent aux environs possèdent des chaloupes. Grand Lac des Bois Verts, Petit Lac des Bois Verts, Lac Belle Truite, Lac Rat Musqué, Lac à poux, Lac Pointu. Nous recommandons aux amateurs de pêche La Petite Rivière Malbaie, toute proche et qui réserve des surprises.

Il en coûte par tête pour le droit de pêche, l'usage du camp et des embarcations \$2.50 par jour, les services d'un guide \$2.50, plus sa pension.

## Le Camp Gillespie

96 MILLES

Il est situé sur le chemin des Canots, nom donné par les anciens COUREURS DES BOIS à un trajet qui, de lacs en rivières, les conduisait autrefois jusque dans le centre du Parc, à la vallée du Lac St-Jean ou sur le Saguenay. C'est une contrée d'un aspect très sauvage. La pêche y est excellente dans les 9 lacs reliés les uns aux autres.

*Petite étincelle engendre grand feu*

De la Rivière Malbaie, où l'on doit laisser l'automobile, il faut marcher environ 4 milles pour atteindre le camp.

Le tarif pour l'habitation, le permis de pêche et l'usage des canots a été fixé par tête à \$2.00 par jour. Les services d'au moins un guide sont requis et coûtent \$2.50 par jour, plus sa nourriture. Les partis qui séjournent en ce lieu doivent emporter leurs provisions de bouche.



*Préparant un délicieux repas*

## La Section du Lac Saint-Jean

Il est facile d'atteindre la Station d'Hébertville par le chemin de fer Canadien National. La distance est de 200 milles, en partant de Québec, D'Hébertville au Lac de la Belle-Rivière, il y a 22 milles; et, d'Hébertville au Château Upika, 33 milles à parcourir sur un excellent chemin de terre. Pendant la belle saison, il est beaucoup plus simple de s'y rendre en auto, en partant de Québec, par la route nationale qui traverse le Parc et qui est en très bonne condition. La distance de Québec à ces camps est: Camps Laferté et de La Traverse, 122 milles, Château Upika, 100 milles, Camp des Ecores 134 milles.

*Protéger la forêt c'est respecter l'harmonie de nos sites*



*Camp Laferté*

## Le Camp Laferté 122 MILLES

Bâtie sur le rivage du Lac de la Belle-Rivière, cette construction relativement luxueuse est pourvue de l'eau courante dans les chambres, d'une salle de bain, d'un foyer, du téléphone, et de tout ce qui compose le confort d'une installation moderne. Le Lac de la Belle-Rivière jouit en outre d'une bonne réputation comme place de pêche. Quatorze personnes peuvent commodément séjourner en ce lieu. Le camp est tenu sur le pied d'une hôtellerie et, en raison de ses dimensions, plusieurs partis différents peuvent s'y rencontrer à un moment donné. Mais tout a été bien prévu pour que chacun ne souffre aucunement de la présence de l'autre. Le Lac de la Belle-Rivière, nappe d'une étendue de six grands milles, et les rivières, Au Cheval, Du Milieu, et des Joncs, présentent de nombreux endroits de pêche. L'usage des embarcations, du logement et la pension représentent par tête la somme de \$7.00 par jour. Les services d'un guide, pension comprise, coûtent \$3.50 par jour. Le garage peut abriter cinq autos.



*En détruisant la forêt, l'incendie chasse le gibier, enlaidit le paysage, tarit les sources et stérilise les terres.*

*Feu et cendres—désolation et pauvreté*



*Lac aux Ecorces*

## Le Camp de la Traverse

C'est un petit chalet très attrayant pour un parti de quatre personnes. Il se mire dans le même lac que le Camp Laferté, mais s'élève sur la rive opposée. Il s'y trouve une salle à manger et une cuisine, pour l'usage des personnes qui préféreraient préparer elles-mêmes leurs repas au lieu de fréquenter la table du Camp Laferté. Le droit de pêche, l'usage du chalet et des embarcations coûtent par jour \$3.50 à chacune des personnes. L'on peut se procurer un guide pour \$2.50 par jour, plus sa pension. C'est au Camp Laferté que l'on quitte les automobiles.

## Le Chateau Upika

100 MILLES

Il s'élève sur le rivage du Lac des Arpenteurs. Pourvu de l'eau courante, de chambre de toilette, d'un foyer et du téléphone, il offre une parfaite accommodation. En raison de ses dimensions, il est comme le Camp Laferté, tenu sur le pied d'hôtellerie et des partis différents peuvent s'y rencontrer. La pêche est excellente sur la Lac des Arpenteurs et sur les lacs environnants.

Le droit de pêche, l'usage des embarcations, de l'habitation et la pension coûtent \$5.00 par jour par personne.

*Ne jetez aucune matière embrasée par la portière de votre auto*



*Camp des Écorces*

## Camp des Écorces 134 MILLES

Quoique tous les camps du Parc National soient situés dans des environnements paisibles et tranquilles, ils sont nécessairement établis assez près des "sentiers battus".

Pour ces sportsmen qui cherchent une approche plus intime de la nature, qui aiment la solitude au fond des bois, dans un endroit plus isolé, l'administration du Parc a érigé un nouveau camp: Camp des "Écorces".

Quoique d'aspect général fort rustique, ce camp est cependant très confortable. Il est construit sur les bords du Lac aux Écorces. Ce lac mesure six milles en longueur et est environné de magnifiques montagnes couvertes d'un manteau argenté de bouleaux blancs festonné d'arbres d'une teinte plus foncée.

La pêche dans le lac et dans la rivière aux Écorces, à la tête du lac, est excellente. On peut remonter la rivière sur une longueur de près de dix milles en canot. Quelques-unes des plus grosses truites qui aient jamais été prises dans les eaux du Parc sont sorties de cette rivière.

Malgré que ce camp soit d'accès facile, on ne peut s'y rendre le jour même où l'on a quitté Québec, à moins d'un départ très matinal. Il faut passer la nuit au camp Laferté. De là, un chemin de terre fort convenable, passable en tout temps, conduit à la cabane des gardes-feu située vingt-quatre milles plus loin, sur les bords de la rivière aux Écorces où il y a un garage pour automobiles. On remonte ensuite la rivière en canot ou en chaloupe à gasoline,

*Inondez toujours vos feux de campement.*

sur une distance d'environ cinq milles, pour enfin arriver au lac. Il y a trois petits portages et finalement après un dernier voyage de trois milles à peu près, en canot, on atteint le nouveau camp.

Il en coûte à chaque visiteur \$4.00 par jour pour le logement, l'usage des embarcations et le droit de pêche. Le guide coûte \$2.50 par jour plus la nourriture.

Pour ceux qui ne veulent pas emporter leurs propres provisions de bouche, l'administration du Parc fournit les repas au prix de \$2.00 par jour pour chaque visiteur et \$1.00 par guide.

Vu qu'il n'y a pas de gardien à ce camp et qu'il faut transporter les canots, provisions et autres effets chaque visiteur doit être accompagné d'un guide.

---

## Quelques Excursions Recommandées pour de Hardis Sportsmen

**A**L'EXCEPTION du Camp Gillespie, qu'il ne faudrait cependant pas considérer comme un vulgaire pied-à-terre, tous les autres camps, que nous venons d'énumérer plutôt que de décrire, sont certes supérieurs par leur organisation à l'idée que nous avons pu en donner en quelques lignes trop brèves. L'accès en est si commode et l'administration si soignée que nous pouvons, sans aucune hésitation, y inviter non-seulement les hommes soucieux avant tout de leur bien-être, mais aussi les femmes qui chercheraient à concilier le repos général que procure une retraite paisible avec l'agrément d'une vacance en montagne et en forêt, près de lacs où la pêche à la truite apporte seule sa petite émotion quotidienne.

Mais il y a des sportsmen aventureux qui préfèrent à la vie calme des camps les hasards d'une course en plein bois, aiment à braver les éléments et la rigueur des moustiques, se contentent d'un repas sommaire, hâtivement préparé,

*Qui tue un arbre, tue un homme. (Proverbe serbe).*

et ne dorment jamais si bien que sous un abri de fortune. Le Parc offre aussi à ceux-là le choix entre plusieurs splendides excursions, dans des régions pour ainsi dire vierges encore et où le Département n'a pas eu le loisir d'ériger des chalets.

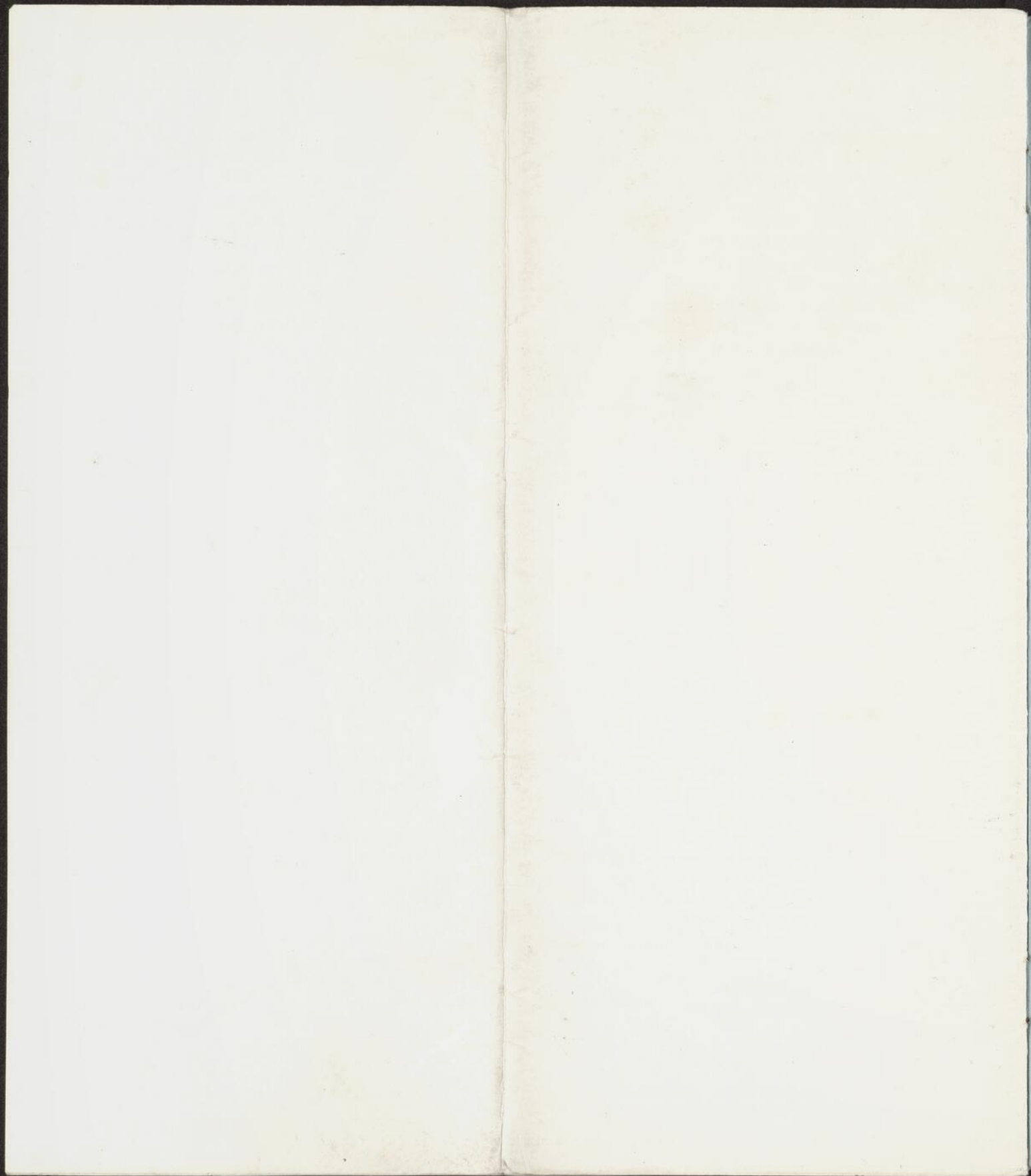
Par exemple, le voyage dit du *Grand Portage*, dans le bas de la Rivière Jacques-Cartier, présente un attrait tout à fait spécial. La première étape, de Québec à Tewkesbury, près de Stoneham, s'exécute en automobile; mais, à partir de là, l'on remonte pendant deux jours la Rivière Jacques-Cartier en canot. Le plaisir de la pêche, si rempli d'imprévu tout le long des rives, suffirait à l'enchantement de l'esprit le plus blasé, si encore la forte émotion d'asservir à son gré, dans un frêle esquif, les eaux tumultueuses ne comblait pas d'une fierté capiteuse tout l'organisme d'un être vigoureux. Des guides expérimentés se tiennent à la disposition des touristes et offrent leurs services moyennant \$2.50 par jour. Le Département fournit les couvertures, les tentes et les autres articles de l'équipement, pour la somme de \$3.00 par jour et par personne. Ce montant pourvoit aussi à l'usage des canots et au droit de pêche.

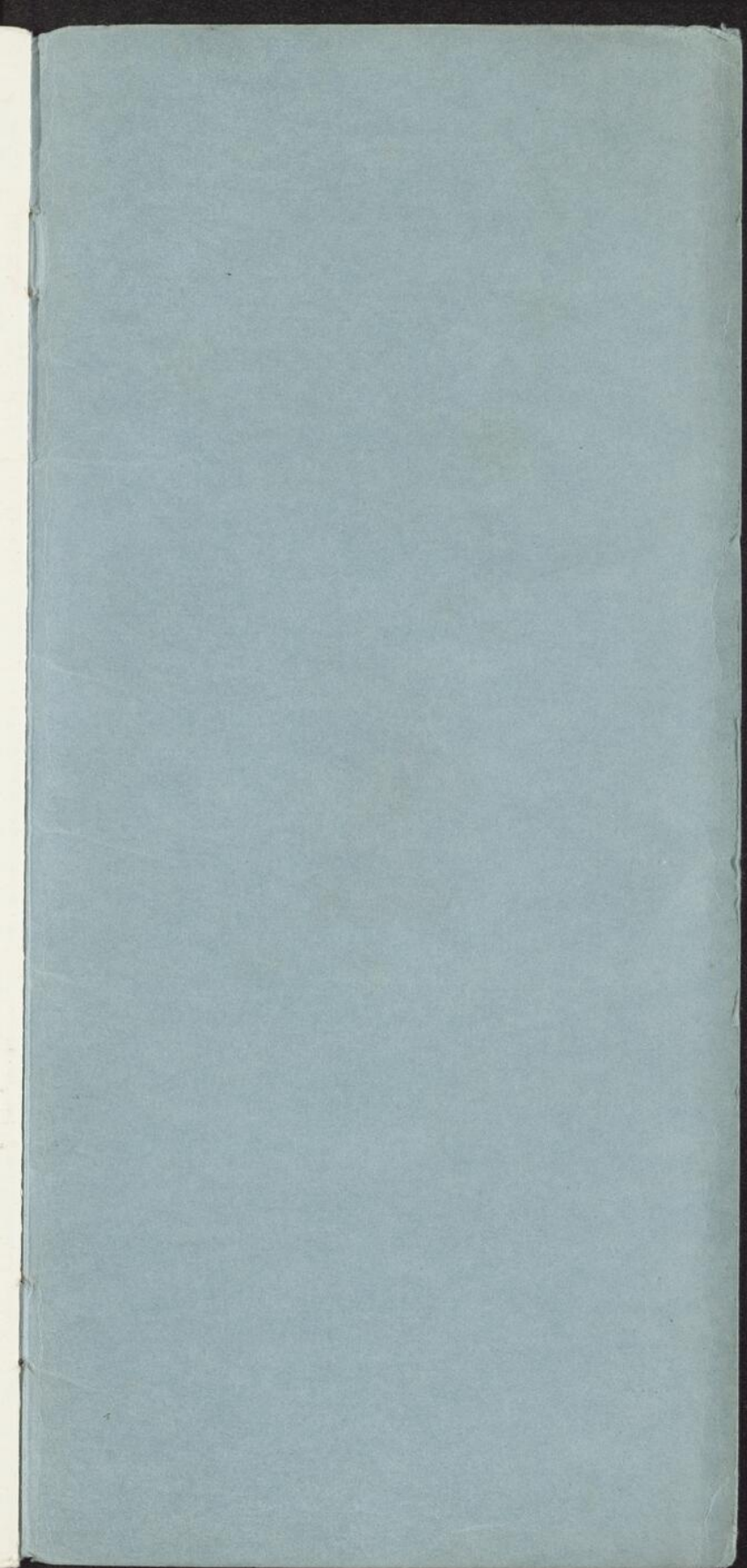
L'on trouverait beaucoup de charme à traverser, par exemple, une moitié du Parc, de l'est à l'ouest, vers son centre, c'est-à-dire dans la région la plus sauvage et réputée l'une des plus impénétrables. Le point de départ serait le Château Beaumont (voir la Section de St-Urbain). L'on remonterait à pied la rageuse Rivière Malbaie, qui ne se laisse pas naviguer, jusqu'à la hauteur du Lac Blanc, soit sur une distance de dix milles, et l'on se trouverait, parvenu là, sur le sommet du plateau médian. Au Lac Blanc, il faudrait coucher sous la tente. Ce territoire est pourvu d'une quantité de lacs à ne savoir plus où les mettre, et les rivières et les ruisseaux qui les alimentent forment un labyrinthe à ne plus s'y reconnaître. Le caractère qui est le plus commun à toutes ces eaux, cependant, c'est une abondance de truites véritablement fabuleuse. Une semaine ne suffirait guère pour lancer la mouche une seule fois dans

*En détruisant la forêt, l'incendie chasse le gibier, enlaidit le paysage, tarit les sources et stérilise les terres.*

les fosses de chacun de ces lacs. En canot, l'on franchit en deux heures la distance qui sépare le Lac Blanc du Grand Lac Malbaie, nappe d'eau aussi remarquable par sa beauté que par ses dimensions et où la pêche permet toutes les espérances. De là, l'on pourrait faire une diversion de plusieurs jours au voyage, en faussant sa direction première pour remonter vers le nord du Parc, et, par toute une théorie de lacs splendides, arriver jusqu'au Grand Lac Pikauba qui jouit d'une excellente réputation. Sauf quelques autres lacs plus petits, qui sont d'ailleurs dans le même bassin, le Grand Lac Pikauba domine toutes les eaux du Parc. L'on pourrait soit descendre de là, par le sentier des gardes-feux, jusqu'au Grand Lac Jacques-Cartier, soit retourner au Grand Lac Malbaie, pour reprendre le voyage, tel que tracé en premier lieu, qui d'ailleurs ne peut mener en définitive qu'au même but. Donc, du Grand Lac Malbaie au Grand Lac Jacques-Cartier, si l'on choisit le dernier parti, il ne resterait qu'une étape d'un jour à partager entre la marche à pied et le canotage, en suivant la petite rivière que l'on appelle la Charge Nord-Est. L'on aurait alors à choisir entre refaire le même trajet, en sens inverse, avec les guides, jusqu'au Château Beaumont, ou rejoindre la ville de Québec, par la route nationale qui traverse le Parc de part en part (voir la Section de Stoneham). Un tarif, établi par tête, fixe à \$3.00 par jour l'usage des tentes, des couvertures, des canots, des ustensiles de cuisine que fournit le Département, le droit de pêche étant compris. L'on perçoit aussi \$2.50 par jour pour les services de chaque guide. Il serait préférable que chaque touriste prenne le sien. Quand on abandonne les guides au Grand Lac Jacques-Cartier, il est évident que les trois journées qui leur seront nécessaires pour retourner à St-Urbain doivent leur être payées. C'est à ce dernier endroit que l'on s'approvisionne, avant d'entreprendre le voyage dont nous venons de tracer l'itinéraire. Les prix des provisions de bouche nécessaires s'élève à environ \$1.50 par jour, pour chacune des personnes de l'expédition.

*Ne jetez jamais ni cigares, ni cigarettes, ni allumettes allumés, ni cendres de pipes ardentes.*





BNQ



C 000 337 215

